

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 6

Artikel: Journée de tir à Wichlen
Autor: Götschin, Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

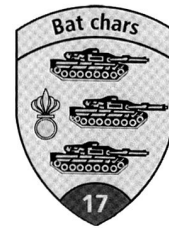
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une patrouille de chars gren 2000 en position de feu.

Toutes les photos © Bat chars 17

Cp gren chars 17/4

Journée de tir à Wichlen

Plt Gilles Götschin

Cdt cp gren chars 17/4

Voilà déjà quatre ans que l'écho particulier du 30 mm des chars de la 4 n'avait plus fait vibrer les parois du Hausstock. Ce fut chose faite durant ce très beau cours de répétition 2013 dans la région de Matt, près de la place de tir de Wichlen.

L'articulation de la compagnie est quelque peu modifiée si nous nous trouvons à Bure ou à Matt. Lorsque nous nous trouvons dans le secteur est de la Suisse, il s'agit de nous entraîner au tir de combat. Pour ce faire les équipages et les combattants sont séparés au niveau des sections. Nous avons deux sections de combats, une section d'équipages et une section d'aide au commandement. Nous allons cependant nous concentrer sur la section équipage et une journée de tir sur la place de Wichlen.

La section d'équipages est composée des différentes fonctions suivantes :

- Les pointeurs. Ils se trouvent dans la tourelle du CV90. Ces soldats sont les maîtres de feu de la section. Leur précision de tir et leur rapidité à analyser et identifier les distances n'ont plus à être prouvées : elles doivent être parfaites dans n'importe quelles conditions.
- Les pilotes. La place de tir de Wichlen n'est forcément pas leur terrain de prédilection (les principaux mouvements de chars doivent se faire sur les pistes définies par la place pour des questions de sécurité). Il s'agit pour eux de garder le char le plus stable possible afin que les pointeurs puissent effectuer leur travail dans les meilleures conditions.
- Les commandants de chars sont des sous-officiers (sergent-chef ou sergent) qui prennent place dans la tourelle (sur la gauche du pointeur). Ils sont responsables de leur char, tant pour les équipages que pour les combattants embarqués à l'arrière en cas d'exercice combiné. A Wichlen, ils ont la mission, durant les exercices de tir, de mener leur patrouille au combat. Ils sont aussi responsables de l'observation. Le cas échéant, ils peuvent prendre la main sur la tourelle et engager le feu par eux-mêmes.

- Le chef de section. C'est un officier (son remplaçant est le plus souvent un sergent-chef). Il est responsable de sa section aux plans organisationnel, structurel et humain. Il doit conduire ses hommes selon les missions reçues. Une section de grenadier de chars est composée de quatre chars.

Après ce léger rappel, voici le déroulement d'une journée type sur la place de tir de Wichlen.

L'appel de la compagnie s'effectue sur la place de parc pour véhicules lourds à Matt. Les effectifs sont comptés, diverses informations sont données et les prescriptions de sécurité sont répétées. Bien entendu, une série de pompes est aussi effectuée ! Par la suite, les différents détachements grimpent dans les camions et roulent en direction de leur lieu d'instruction. Une fois sur place, le chef de section prend ses hommes et donne les directives pour la journée. Il ordonne également ses chefs de groupe pour la phase 0 : cette phase est primordiale dans toutes les journées d'instruction car il s'agit de préparer le char (contrôle du système de tir, préparation des radios, chargement de la munition, contrôle des carnets de bords, etc.). Simultanément, il faut préparer l'exercice de tir. Le chef de section prend les commandants de chars, explique l'exercice sur la maquette de terrain et procède à la donnée d'ordre. Les commandants de chars répètent et visualisent le déroulement en posant toutes les questions nécessaires, puis le chef de section pose des questions de contrôles. Le but est de maximiser la sécurité et de minimiser les risques (remarquons à ce sujet que nous n'avons eu aucun accident ni blessé durant ce cours de répétition).

Une fois la donnée d'ordres terminée, les commandants de chars retournent vers leur équipage et procèdent aux différents contrôles. Il y a à Wichlen une tour de contrôle qui permet de commander et de contrôler tous les exercices, avec une vue d'ensemble de la place de tir (les vidéos, écrans, radios et données sont enregistrées à

cet emplacement) : tout est vu, entendu et observé, ce qui permet au directeur d'exercice (en l'occurrence, le chef de section) de procéder à la fin de l'exercice à une critique complète et précise.

Revenons au début de l'exercice. Le chef de section a donné ses ordres, les contrôles sont faits, les équipages sont sur les chars, les moteurs tournent. Il s'agit encore de faire un dernier (et souvent crucial) contrôle de liaison. Une fois effectué, la voix du directeur d'exercice résonne sur la place et dans les casques : « Exercice commence. » La donnée d'ordre du chef de section se fait entendre par les commandants de chars, qui ordonnent ensuite leur équipage. Les premiers claquements de chenilles se font sentir, les moteurs chauds bourdonnent et soulèvent la poussière de cette magnifique place. Les dernières plaques de neige fondent sous le soleil cette fin de mois d'avril.

La patrouille se trouve sur la première ligne de phase, un léger « PASSATO » sonne dans la tour. C'est le déclenchement de la deuxième phase de l'exercice. Les chars poussent plus vite, la pression monte pour le commandant et son pointeur. L'observation est accrue.

Le directeur d'exercice fait monter les premières cibles. Soudain, le premier coup est tiré. Puis un deuxième. Les poils se hérissent, la vallée résonne. Les détails des tirs sont enregistrés puis analysés (temps d'observation, précision, annonce, etc.). La patrouille continue sa poussée. Soudain de l'infanterie débarquée apparaît et il est temps de passer à la mitrailleuse. L'endroit est balayé par des rafales alors que l'autre char continue de tirer au 30 mm sur des objectifs plus lourds. L'ennemi devient trop fort face à notre patrouille. Les annonces sont faites. Le chef de section ordonne un « RITORNO » à la patrouille, qui engage les nébulogènes pour provoquer un écran de fumée pendant le repli. Une fois à couvert, la patrouille engage une dernière fois ses armes. L'ennemi semble stoppé dans sa poussée. Le chef de section attend un bilan de sa patrouille (munitions, homme, carburant). L'observation de l'ennemi continue. Après les différentes annonces, le directeur d'exercice annonce la fin de l'exercice. Les chars sécurisent les armes. Pendant leur retour aux halles, les équipages entraînés reçoivent déjà une critique intermédiaire. Une critique plus substantielle sera effectuée à midi et en fin de journée.

Depuis la tour, le directeur d'exercice dispose toujours d'une vue d'ensemble sur l'exercice et peut en tout temps intervenir.





Une fois la première patrouille aux halles, le même exercice commence avec la deuxième patrouille. Le but est de faire un maximum d'exercices et d'entraîner tant les pointeurs que les commandants de chars. La journée de tir peut se prolonger jusqu'en soirée avec des tirs de nuits (jusqu'à environ 2100). Nous avons cette année eu l'occasion de le faire à deux reprises. Une fois la journée de tir effectuée, une critique générale de la journée est effectuée par le chef de section : il revient sur les points positifs et sur les améliorations à apporter à la formation. Arrive la dernière phase de la journée. On effectue le service de parc aux véhicules engagés. Cette phase est sous la supervision du chef de section. La journée se termine sur la place de tir quand les camions arrivent et que tous les soldats rentrent en casernes. La vallée regagne son calme jusqu'à la prochaine journée de tir.



Nous avons au sein de la 4 d'excellents soldats, tant les équipages que les combattants. Je tiens à tous les remercier pour leur engagement de qualité et leur excellent travail. Ces moments passés au sein de cette compagnie resteront dans ma mémoire. Ce fut une grande fierté et un honneur d'être le commandant de cette compagnie durant quatre ans. Je souhaite plein de succès à mon successeur. Pour la 4 !

G. G.

Le chars gren 2000 combattant sa cible avec son canon 30mm.

